L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. OUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN 1er AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] A. Arcade de Banks, un magasin [illegible], en briques à quatre étages avec [illegible] volets et portes en fer, etc, entièrement [illegible]. Ce magasin est loué à bail [illegible] octobre 1860 à $2,000.

[illegible] double en briques [illegible] étages avec verandah située rue de Chartres [illegible] à $2,120 par an.—Une demeure [illegible] à Mandeville avec wharf, cabane [illegible] meubles etc, situés dans la partie la [illegible] de Mandeville et très convenable [illegible] famille.

[illegible] Turpin—Jus et sucs divers; aussi, le [illegible] de Bordeaux en caisses et en [illegible] de Hollande, sardines, &c.

[illegible] Hyde & Co—Chapeaux et [illegible].

[illegible]—Articles en granit anglais blanc, [illegible] & Beaumont—Chaussures et coiffures, [illegible].

[illegible] fonds d'un magasin d'habillements [illegible].

Travaux du Congrès.

[illegible] la Chambre des Représentans se dispose à discuter longuement le bill relatif au Kansas. Il paraît cependant que la majorité des suffrages est d'avance acquise à la mesure. Le Kansas sera donc admis prochainement dans l'Union, et nous n'en entendrons [illegible]. Le projet de loi porte qu'aucune des dispositions ne devra être interprétée de manière à restreindre ou à supprimer le droit que possède le peuple et que confirme la constitution du Kansas, de modifier, réformer ou abolir, en tout temps et de la manière [illegible] à propos, la forme de gouvernement [illegible] est donnée. Le Congrès ne se reconnaissant pas d'autorité pour intervenir et [illegible] la constitution locale d'un Etat et forcer ce dernier à déclarer celle-ci républicaine et d'accord avec la constitution des Etats-Unis.

Cette clause a été insérée, sur la proposition de M. [illegible], sans doute pour calmer les susceptibilités de quelques démocrates du Nord. La déclaration du Congrès [illegible] d'ailleurs aux droits naturels du peuple. Une constitution ne lie ce [illegible] qui en est l'auteur et dont la souveraineté [illegible], qu'autant qu'il le désire, et il est toujours libre de la modifier, [illegible] dans le sens républicain, [illegible] exigée par la charte fédérale [illegible] d'un Etat dans l'Union. Or, [illegible] législature du Kansas renfermera [illegible] républicains noirs, et elle [illegible] proposer la révision de la [illegible] peuple consulté sur la [illegible] une nouvelle convention [illegible] se prononcera affirmativement [illegible] dans cette assemblée une [illegible], en révisant le [illegible], ne manquera pas d'en [illegible] qui autorise l'esclavage [illegible].

[illegible] ne fera qu'exercer un droit [illegible] aurons mauvaise grâce à le [illegible]. Il était facile de voir dès le [illegible] le Kansas serait ultérieurement [illegible] adversaires de l'esclavage, [illegible] des Etats libres pour [illegible] et puis le travail forcé [illegible] indispensable comme dans le [illegible] cherché à s'y établir dans [illegible] de notre influence politique [illegible] parce que nous pensions [illegible] que l'esclavage y serait nécessaire [illegible] de la constitution de [illegible] le Congrès sera, au point de [illegible] politique dont nous parlons [illegible] triomphe pour le Sud, et [illegible] de nous en féliciter. Le [illegible] aura au moins rendu hommage [illegible] doctrine de l'égalité des Etats et [illegible] souveraineté de leurs citoyens.

[illegible] que la plupart des représentans [illegible] se laissent absorber par le [illegible] esclavage, quelques honorables, [illegible] des affaires publiques ne [illegible] de faire les leurs, ont préparé [illegible] depuis les Etats-Unis [illegible] débris d'anciennes tribus [illegible] derniers habitent [illegible] nord-ouest. Les Chippewas [illegible] moyennant quatre [illegible] piastres, le territoire [illegible] bords du Red River of [illegible] possessions anglaises. Ce [illegible] à peu près inhabitable [illegible] la traversent une [illegible] se rendre à leurs [illegible] réellement besoin de [illegible] mais puisque les [illegible] million, [illegible] le leur acheter.

[illegible] les brocanteurs [illegible] faut, disent-ils, [illegible] qui nous sera [illegible] mais ils n'ajoutent [illegible] achat qui les préoccupe [illegible] par hasard que [illegible] pour le trésor après [illegible] ! Eh! non, ils n'en [illegible] partie. Le reste va [illegible] des courtiers qui ont offert [illegible] sauvages et dans celle [illegible] représentans que nous [illegible] une valeur monétaire [illegible] ne pas tirer parti. [illegible] vente proposée par les [illegible] conclue, nous doutons que [illegible] cent mille piastres [illegible] cinquante mille que [illegible] gouvernement.

Les entremetteurs ont également découvert [illegible] pays des Chippewas, dans [illegible] des Prairies, quel[illegible] acres de terre appartenant [illegible] dit aux Sioux, [illegible] sauvages qui savent qu'au [illegible] leur ont répondu [illegible] pas. Ils ont alors [illegible] au Congrès qui [illegible] leur acheter. Ce [illegible] affaire de quelques centaines [illegible] piastres, mais nous ne saurions [illegible] riches en terres. C'est du [illegible] des entremetteurs et de ceux des membres du Congrès qui ont l'honorable habitude de prélever un impôt sur tout ce qui sort du trésor.

Bien d'autres transactions, aussi étrangement [illegible] que celles dont il s'agit [illegible] seront proposées au Congrès d'ici [illegible] époque où aura probablement [illegible] de la session. Washington [illegible] rempli de gens qui ont [illegible] projet à faire adopter et qui, [illegible] sont parfaitement désintéressés [illegible] en vue que l'intérêt général et [illegible] contribuer à la prospérité et au bonheur de leurs concitoyens qu'ils frappent à la porte du capitole.

En attendant, les affaires sérieuses et réellement importantes languissent dans les deux Chambres. Les communications entre l'Atlantique et le Pacifique par l'isthme de Nicaragua ne sont pas encore rétablies, malgré les vives instances du commerce qui subit le [illegible] de la compagnie de Panama. C'est là [illegible] pour être gouvernement, et nous espérons que le président, dès que le Congrès [illegible] prendra des mesures énergiques pour hâter la réouverture d'une route [illegible] considérablement le voyage de la [illegible]. Sous ce rapport, l'isthme de Tehuantepec est encore préférable à celui de [illegible] son extrémité occidentale est [illegible] de la Californie. Nous [illegible] que le directeur général des [illegible] de demander incessamment [illegible] au Congrès pour y établir [illegible] correspondance. Ce serait [illegible] d'hésitations, car [illegible] gouvernement assurerait le [illegible] à laquelle la Louisiane [illegible] particulièrement, et qui est appelée [illegible] dans des proportions incalculables [illegible] commerciale.

[illegible] agents de la succes[illegible] nous transmis un exemplaire [illegible] qu'ils ont adressé le 23 mars au Conseil de ville. Nous aurons occasion de nous en occuper.

[illegible] Neuf chalands chargés de charbon [illegible] de Pittsburg le 17 mars et ont [illegible] pendant la nuit, au milieu d'une tempête, à Lake Island, à quarante-cinq milles [illegible] de la ville. Neuf personnes se sont [illegible].

[illegible] MM. Elie & Charlier, 78 rue de Chartres, viennent de publier un caprice pour piano composé par Mlle Octavie Romey. C'est un morceau plein de fraîcheur que nous prenons plaisir à signaler aux pianistes.

[illegible] RÉDUCTION DE PRIX.—La maison [illegible] Blache, 69 rue Royale, opère, on sait, sa liquidation. Elle a réduit considérablement ses prix, et cette réduction porte sur tous les articles indistinctement que renferme le magasin. Le bon marché auquel les sont livrés joint à leur excellente qualité les recommande aux acheteurs.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU PERSIA.

LE COTON ET LES CONSOLIDES EN BAISSE.

L'Armée française sur le pied de guerre.

New-York, 31 mars—*La Persia*, steamship de la ligne Cunard, capitaine C. H. E. Judkins, est arrivé à New-York. Il a quitté Liverpool le samedi 20. Ses nouvelles, comme il est dit plus haut, sont de trois jours postérieures à celles apportées par le *City of Baltimore*.

MARCHÉS.

Le coton est en baisse: les circulaires des courtiers portent cette baisse à 1⁄16. dans la semaine qui s'est écoulée entre le départ du Niagara et celui du Persia. Les ventes de la semaine ont été de 31,000 balles, dont 4000 pour la spéculation et 3000 pour l'exportation. Ventes du vendredi, 4000 balles; clôture calme.

Le marché aux céréales de Liverpool est généralement languissant, mais sans changement important dans le blé et dans la farine.

Les provisions sont calmes, également aux mêmes prix.

Les consolidés ont perdu 1⁄8, depuis le départ du Niagara.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

L'armée française sur le pied de guerre.

Des ordres ont été donnés par l'empereur Louis-Napoléon, pour que l'armée française soit mise sur le pied de guerre.

L'ARAGO.

L'Arago, steamship de la ligne Havre et Southampton, et qui avait quitté New-York le 6, est arrivé à destination le 18.

NOUVELLES ADDITIONNELLES.

Liverpool, 20—COTON: Orleans fair 7⅞; Orléans middling 7 1⁄16; Mobile fair 7¾; Mobile middling 7⅝; Uplands fair 7⅛; Uplands middling 6¾. Le stock du coton dans le port s'élève, en gros, à 354,000 balles, sur lesquelles 243,000 sont de provenance américaine.

Le temps n'a pas été favorable aux récoltes.

Les consolidés au comptant ont fermé à 96⅞ et à 96⅞ et 96⅞ en compte.

L'encaisse métallique, à la banque d'Angleterre a augmenté de £129,000.

Le marché monétaire est généralement sans changement.

ANGLETERRE.

On dit que M. Persigny a résigné ses fonctions d'ambassadeur français à Londres.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 31—Le Diana, à 11 heures du soir, l'Orléans et Great Western, le Dardanelles à 1 heure, le Red Rover à 2, le J. C. Swan à 3, et le James Montgomery à 9 heures du soir.

THEATRE D'ORLEANS.—Le bénéfice de Mme Richer aura lieu dimanche prochain. L'affiche nous annonce pour cette solennité *La Reine Margot*, drame en cinq actes et en treize tableaux d'Alexandre Dumas.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—Le juri a déclaré John Daley coupable du meurtre de Zazzi, le joueur d'orgue. Il a écarté la peine de mort.

COUR DES RECORDERS.—Tim. Meagher, accusé d'avoir assailli Margaret Reif à main armée, dans l'intention de la tuer, a été acquitté, la plaignante ne s'étant pas présentée en cour.

Le recorder a mis hors de cour la plainte portée contre F. X. Demange, agent du "People's Express." L'affidavit disait qu'il avait obtenu du bagage auquel l'Express de Toby avait droit.

—Mme Charles Ruffien, accusée devant le recorder Fabre, de tenir, dans la rue Conti, une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Geo. Meredeth accuse M. Randolph d'abus de confiance. Il déclare que le prévenu, son avocat, dans l'affaire "Meredeth vs. J. P. Whitney," Troisième Cour de District, a touché $265 68 et en a retenu $168 65 qu'il refuse de rendre.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, hier matin, dans une maison basse en bois de la rue Melpomène, entre Howard et Frérot. Elle a été entièrement détruite. La propriété appartenait à M. Kohn et était occupée par Mme Alman.

ACCIDENT.—Le conducteur d'un omnibus est tombé de son siége, mardi soir, près l'encoignure St Philippe et Levée; il a eu les jambes cassées. Le médecin ne croit pas pouvoir le sauver.

—Charles Williams a été condamné, par le recorder Solomon, à une amende de vingt-cinq piastres pour avoir battu John Williams.

Thos. Georgin a dû acquitter une amende de quinze piastres pour s'être battu et avoir troublé la paix.

Sarah Doyle a été arrêtée sous prévention de vol de vêtements au préjudice de Mme Séraphine. On a trouvé le linge chez une Mme Rogers, rue Casacalvo.

MORT.—Charles H. C. Stone, le jeune homme que M. George W. Harby a blessé, samedi dernier, d'un coup de pistolet, est mort, hier, entre quatre et cinq heures du matin. Le coroner a pratiqué la levée du corps.—M. Stone est né en Virginie et avait 25 ans. M. Harby s'est constitué prisonnier en apprenant la mort du jeune homme.

UN HABILE MÉDECIN.—Les Anglais se montrent fort curieux d'un genre de divertissement encore inconnu à Paris: ce sont des soirées dont un seul personnage fait tous les frais. Mathews, le célèbre mime, est l'inventeur de ce genre de spectacle.

Après Mathews sont venus les imitateurs; les uns racontèrent la campagne de Crimée dont ils avaient été les témoins; les autres disaient leurs voyages dans l'Inde ou dans l'intérieur de l'Afrique; il y en avait un qui s'était pendu, qu'on avait décroché à temps, et qui analysait une à une les sensations qu'il avait éprouvées avant et après la suspension, sans oublier les motifs qui l'avaient poussé à un acte de désespoir si mal réussi.

L'année dernière, un nommé John Birds raviva ce mode d'exhibition, qui, par trop de concurrence, commençait à perdre de sa popularité. Cet homme possédait le singulier talent d'exprimer toutes les passions humaines, mais seulement sur une des moitiés de son visage; l'autre conservait une impassibilité complète et absolue.

Birds gagna des sommes folles et attira tant de monde à son petit théâtre, que les recettes du directeur d'une ménagerie voisine s'en ressentirent fâcheusement, en dépit des gambades d'un grand singe, dressé à faire mille cabrioles plus ébouriffantes les unes que les autres. Le pauvre bestiaire tomba malade; le hasard voulut qu'on allât chercher pour le soigner un jeune médecin, d'autant plus disposé à bien faire qu'il manquait de clientèle.

Du premier coup d'œil, il diagnostiqua que son homme se trouvait plus malade au moral qu'au physique, et il ne tarda point à lui faire avouer que les lauriers et surtout les recettes du grimacier Birds l'empêchaient de dormir.

—Demain vous serez guéri et même audelà, dit-il gravement; il me suffira pour cela de faire une opération à votre singe Jack; qu'on me l'amène pieds et pattes liés!

Le malade, ne comprenait point comment pourrait lui profiter une opération subie par son singe; il n'en obéit pas moins aux ordres du médecin. Celui-ci, qui avait vu pratiquer, à Paris, au docteur Guérin ses belles sections sous-cutanées, fit tenir master Jack par quatre hommes, lui coupa le nerf facial du côté gauche, et dit au directeur stupéfait de la ménagerie:

—Levez vous! Faites imprimer des affiches de six pieds de haut, pour annoncer que demain le singe Jack exécutera toutes les exercices du comédien Birds, et que vous donnerez cent livres à chaque spectateur qui ne proclamera pas la vérité de ce que vous annoncez.

Les affiches imprimées et apposées amenèrent chez l'entrepreneur de la ménagerie plus de trois mille spectateurs à quatre schellings. Jack se montra d'un comique encore plus ébouriffant que son rival. Cette face de singe, immobile à gauche et faisant à droite des grimaces à désopiler le spleen même, était d'un si haut comique, que la vogue déserta Birds, s'attacha à Jack et fit la fortune de son maître.

Le médecin reçut deux cents livres pour ses honoraires.

Il avait deviné que Birds était affecté d'une paralysie des muscles gauches du visage et que le talent de cet acteur n'était qu'une infirmité habilement exploitée.

FEUILLETON.

BLACK.

XIII.

OU BLACK CONDUIT LE CHEVALIER.

Comme il connaissait à peu près la direction qu'il devait prendre, le chevalier ne perdit point de temps à chercher son chemin.

Tout, au contraire, s'élança-t-il sans hésitation et marcha si rapidement qu'en tournant la cathédrale, il aperçut Black à cent pas devant lui, dans la direction de l'Ancui-Vieille, et l'appela; mais, en vrai chien de Jean de Nivelle, comprenant que l'on était à sa poursuite, Black enfila la rue des Changes, et M. de la Graverie ne le revit plus qu'en arrivant au faubourg de la Grappe, où, sans qu'il en connût le numéro, il savait que demeurait l'ancienne maîtresse de l'épagneul.

Il est vrai qu'arrivé là, le chevalier le vit de si près, qu'il eut un instant l'espoir de s'en emparer.

Soit que le chien ne voulût point être entièrement perdu de vue par le chevalier soit qu'il ne connût pas aussi bien qu'un bourgeois de Chartres le dédale des rues où Black semblait s'être égaré, tant est-il qu'il le revit, haletant, mais cependant ayant encore assez de forces pour lui échapper.

En effet, au moment où M. de la Graverie étendait la main pour le saisir par le magnifique collier qu'il lui avait fait faire, Black fit un bond de côté, et se jeta dans l'allée de la troisième maison à gauche du faubourg.

Cette allée était étroite, humide, sale et obscure.

Et cependant le chevalier n'hésita point à y suivre son ingrat pensionnaire.

Il ne se demanda même point ce qu'il répondrait dans le cas où l'animal le conduirait en face de la jeune fille à laquelle il avait été dérobé.

Après avoir tâtonné pendant quelque temps dans une ténébreuse cloaque, le chevalier finit par mettre la main sur une corde.

Cette corde, mise là pour remplacer une rampe, indiquait un escalier.

Le chevalier de la Graverie en chercha les marches du pied et avant trouvé la première, guidé par une faible lueur qu'il entrevoyait au-dessus de sa tête, il monta un escalier raide [illegible] par des feuilles de papier huilé, il [illegible] l'escalier.

Il parvint au premier étage.

Toutes les portes du premier étaient fermées.

Le chevalier écouta.

On n'entendait aucun bruit sortir des chambres; il était clair que ce n'était point là que le chien était arrêté.

Le chevalier rattrappa la corde et continua son ascension.

A partir du premier étage, l'escalier se rétrécissait, ce qui n'empêcha point le chevalier d'atteindre au second.

Comme au premier étage, le chevalier écouta.

Le second étage était aussi muet que le premier.

A partir du second étage, et pour arriver plus haut, comme ces femmes de Virgile dont le corps finissait en poisson, l'escalier du faubourg de la Grappe finissait en échelle.

M. de la Graverie commença de craindre que le chien n'eût profité d'une issue que lui n'aurait pas vue, pour échapper à la maison et pour pénétrer dans une cour.

Mais, en ce moment, il entendit retentir au-dessus de sa tête ce hurlement triste et prolongé par lequel les chiens, selon une croyance très répandue, annoncent la mort de leur maître.

Ce cri lugubre dans cette maison sombre, qui semblait déserte, glaça le sang du chevalier dans ses veines; ses cheveux se dressèrent sur sa tête, et il sentit une sueur glacée baigner son front.

Mais il pensa presqu'aussitôt que Black arrivait à la porte de sa maîtresse et, trouvant cette porte fermée, lui adressait à travers la porte cet appel désespéré.

Selon toute probabilité dans cette hypothèse, la jeune fille ne se trouvait point chez elle.

Le chevalier joindrait donc Black à la porte, et, bloqué dans un corridor étroit, Black serait obligé de se rendre.

Cette idée rendit son courage au chevalier.

Il se cramponna donc aux barreaux de l'échelle et tenta l'escalade.

Cela lui rappela ce jour de désespoir où, au lieu de monter à une échelle, il descendait avec des draps.

Une fois arrivée là, sa pensée fit un pas de plus, il se souvint de Mathilde, et, raccorni que fût son cœur à cet endroit, il poussa un soupir.

Mais, tout en soupirant, il continua de monter.

Lorsqu'il eut monté une vingtaine d'échelons, il se trouva le corps à moitié passé dans une trappe.

Cette trappe donnait dans un petit galetas où il faisait complètement noir.

Ce galetas, au premier abord, paraissait vide comme le reste de la maison, et cependant, il n'y avait point à douter que ce fût là qu'eût abouti la course de l'animal.

En effet, le chevalier avait à peine posé le pied sur le plancher de la chambre que l'animal était venu à lui et l'avait caressé avec une expression de tendresse que le chevalier ne se rappelait point lui avoir jamais vue.

Mais, dès que le chevalier avait étendu la main de son côté comme pour lui indiquer ce qu'il avait à faire, Black s'était éloigné vivement et était allé se coucher au pied d'un grabat que l'on distinguait vaguement dans l'obscurité.

Le grabat était placé dans un angle, le long des tuiles, de sorte qu'il échappait au faible raible rayon de lumière qui pénétrait dans ce réduit par une étroite lucarne.

Rien ne remuait, rien ne bougeait dans cet espèce de grenier.

—Y a-t-il quelqu'un ici? demanda le chevalier.

Personne ne répondit; seulement Black vint une seconde fois se frotter à ses jambes.

En ce moment, le chevalier s'aperçut que l'atmosphère du grenier était chargée d'une odeur âcre et pénétrante qui le saisissait à la gorge.

Ses craintes lui revinrent; il voulut fuir et appela Black.

Black jeta un second hurlement plus sinistre que le premier, et se cacha sous le lit.

Le chevalier ne pouvait se décider à abandonner Black.

Il chercha de la lumière.

En cherchant, son pied se heurta contre un réchaud de fer et le renversa.

Presque en même temps ses doigts rencontraient un briquet phosphorique.

En un instant, il eut du feu.

Il alluma une lampe qu'il aperçut sur une chaise, puis il s'approcha du grabat.

Sur ce grabat, il vit une femme couchée.

La figure de cette femme ou plutôt de cette jeune fille était violette, ses lèvres étaient noires, une sueur abondante avait collé ses cheveux le long de ses tempes, ses dents étaient serrées les unes contre les autres, tout le corps semblait déjà raidi par le froid de la mort et ne remuait plus.

On ne s'apercevait que l'âme n'avait point encore quitté la moribonde qu'au frémissement de ses paupières bleuâtres et au faible souffle qui s'échappait de sa bouche contractée, et qui prouvait qu'elle n'en avait point encore fini avec la douleur.

Si défigurée que fût la vue de ce demicadavre, M. de la Graverie reconnut la jeune fille qu'il avait poursuivie un dimanche de l'automne précédent, celle enfin à laquelle il avait dérobé Black.

Il lui parla; mais la jeune fille était trop faible pour lui répondre.

Cependant elle l'entendit, car elle rouvrit la paupière, tourna vers lui des yeux hagards et lui tendit la main.

Le chevalier de la Graverie, touché d'une profonde pitié, à laquelle commençait de se mêler un peu de remords, prit cette main.

Elle était glacée.

—Mon Dieu! mon Dieu! dit-il, parlant tout haut comme c'était son habitude, je ne puis cependant pas laisser mourir cette malheureuse créature, et puisque j'ai traversé la ville sans chapeau pour courir après Black, je puis bien la retraverser dans le même état pour aller chercher M. Robert.

Le chevalier ne connaissait pas M. Robert, mais il savait que M. Robert était le médecin en renom de Chartres.

—Je lui dois bien cela, je lui dois bien cela, répétait le chevalier, tout en la regardant, et en remarquant une seconde fois comme il avait fait la première, la ressemblance singulière qu'il y avait entre Mathilde et cette jeune fille, quand Mathilde avait le même âge.

Et laissant la mourante à la garde de Black, M. de la Graverie descendit l'échelle plus vite qu'il ne l'avait montée, quoiqu'elle fût plus facile à monter qu'à descendre.

Le médecin était sorti, le chevalier laissa chez lui l'adresse de la jeune fille avec des détails qui permettaient au médecin d'arriver auprès d'elle sans autre renseignement.

Puis, lui-même, revint tout courant au faubourg de la Grappe.

Il retrouva le galetas dans l'état où il l'avait laissé; seulement Black, pour combattre ce froid de glace auquel était en proie sa jeune maîtresse, était monté sur le lit et s'était couché sur les pieds de la malade.

En l'apercevant faisant de son mieux pour réchauffer Thérèse, M. de la Graverie eut une idée.

C'était d'aider le chien de tout son pouvoir dans la tâche qu'il avait entreprise.

Il releva le fourneau, ramassa tous les morceaux de charbon qu'il trouva épars sur le carreau et essaya de rallumer le feu.

Nous devons avouer que le pauvre chevalier s'acquittait de ce soin avec plus de bonne volonté que d'adresse.

Il s'apercevait lui-même de sa mauvaise grâce, et il ne fallait rien moins que le cri de son bon cœur et l'exemple de Black pour le décider à l'émulation.

Mais le chevalier n'accomplissait pas sans grommeler ce qu'il regardait comme un devoir.

Aussi selon son habitude, disait-il à demivoix:

—Ce diable de chien, il avait bien besoin de se sauver; que lui fallait-il donc de plus? il était bien nourri, il couchait sur une belle peau de loup, moelleuse et douce à plaisir; quelle singulière idée a-t-il eue de regretter cet effroyable taudis? Ah! j'avais bien raison de maudire et de fuir toute espèce d'attachement. Sans celui que tu as conservé pour ta maîtresse, sot animal,—et, en disant cela, il regardait Black avec une inexprimable tendresse,—nous serions à cette heure bien tranquilles, bien heureux dans notre petit jardin; tu jouerais sur les herbes de la pelouse, et moi je taillerais mes rosiers-noisettes qui en ont grand besoin. Et cet infernal charbon qui ne s'allume pas! il ne s'allumera jamais, sac à papier! Si encore j'avais pu trouver quelqu'un dans la maison, j'eusse fait soigner cette jeune fille. L'argent m'aurait évité cette corvée; j'en eusse donné de grand cœur autant qu'on m'en aurait demandé; voyons, franchement, cela ne serait-il pas revenu au même?

—Non, chevalier, dit une voix derrière Dieudonné, non, cela ne serait pas revenu au même, et vous vous en apercevrez si nous avons le bonheur de sauver la malade à laquelle vous vous intéressez.

—Ah! c'est vous, docteur, dit le chevalier, qui avait tressailli aux premières paroles prononcées par la voix, mais qui, s'étant retourné, avait reconnu la figure grave et douce du médecin; c'est que, voyez-vous? je puis vous avouer cela à vous, j'ai horreur des malades et grand peur des maladies.

—Votre mérite et la satisfaction de votre conscience n'en seront que plus grands, répondit le médecin; puis, croyez-le bien, on s'habitue à tout, et vous n'en aurez pas soigné une dizaine comme celle-là que vous ne voudrez plus d'un autre métier. Ah çà, où est la malade?

—Ici, dit le chevalier, en montrant le lit.

Le docteur s'avança vers la jeune fille; mais Black, en voyant s'approcher le docteur de sa jeune maîtresse, poussa un aboi menaçant.

—Eh bien! Black, eh bien! mon garçon, dit le chevalier, qu'est ce que cela signifie?

Et il fit taire le chien en le caressant.

Le docteur prit la lampe et promena la lueur vacillante sur le visage de la malade.

—Ah! ah! dit-il, je m'en doutais bien, mais je ne croyais pas le cas si grave.

—Qu'est-ce donc? demanda le chevalier.

—Ce que c'est? c'est le choléra-morbus, le vrai choléra-morbus, le choléra asiatique dans toute sa hideuse énergie.

—Sac à papier! s'écria le chevalier.

Et il courut du côté de l'échelle.

Mais avant d'être arrivé à la trappe, les jambes lui avaient manqué, et il était tombé sur un escabeau.

—Eh bien! qu'avez-vous donc, chevalier? demanda le docteur.

—Le choléra-morbus, répétait celui-ci, auquel l'haleine manquait pour respirer et la force pour se lever; le choléra-morbus, mais le choléra-morbus est contagieux, docteur!

—Les uns disent endémique, les autres contagieux; nous ne sommes point d'accord là-dessus.

—Mais votre avis à vous? demanda Dieudonné.

—Mon avis à moi, c'est qu'il est contagieux, répondit le docteur; mais nous n'avons point à nous préoccuper de cela pour le moment.

—Comment! nous n'avons pas à nous préoccuper de cela; mais je vous prie de croire, docteur, que je ne me préoccupe pas d'autre chose.

Et en effet le chevalier était pâle comme un mort; de grosses gouttes de sueur perlaient sur son front; ses dents s'entrechoquaient.

—Allons donc, dit le docteur, vous si bon, quand il s'agit de la fièvre jaune, vous fier [illegible] peur du choléra, chevalier!

—De la fièvre jaune, balbutia [illegible] comment savez-vous que je suis [illegible] fièvre jaune?

—Eh! répondit le docteur, ne vous [illegible] pas vu à l'œuvre?

—Quand cela! demanda le chevalier d'un air effaré.

—Mais quand vous avez soigné votre ami, le pauvre capitaine Dumesnil, à Papaëti, est-ce que je n'étais pas là?

—Là, vous vous êtiez-là? fit le chevalier tout étourdi.

—Je comprends, vous ne reconnaissez pas le jeune docteur du *Dauphin*, j'avais vingt-six ans, j'en ai quarante-et-un. Quatorze ou quinze ans changent fort un homme; vous aussi, chevalier, vous vous êtes arrondi.

—Tiens, tiens, tiens! fit le chevalier, comment? c'est vous, docteur?

—Oui, c'est moi; j'ai quitté le service et me suis établi à Chartres.—Deux montagnes ne se rencontrent pas, chevalier; mais deux hommes se rencontrent, et la preuve, c'est que nous voilà tous deux au lit d'une autre malade qui ne vaut guère mieux que le pauvre capitaine.

—Mais le choléra, docteur! le choléra!

—C'est le cousin germain de la fièvre jaune, de la peste noire, du vomito-negro; n'ayez pas plus peur de lui que vous n'avez eu de l'autre; tout cela est de la famille des chiens enragés, qui ne mordent que ceux qui se sauvent. Du courage, morbleu! Voilà un morceau de ruban rouge que je vois à votre boutonnière qui prouve que vous avez été au feu; rappelez-vous ces beaux jours de vieux militaire, et marchons au choléra comme vous marchiez au feu.

—Mais, balbutia le *vieux soldat*, ne pensez-vous point, docteur, que nous nous exposons à un danger inutile, et croyez-vous que nous avons quelque chance de sauver cette malheureuse jeune fille?

Piqué dans son amour-propre, le chevalier, comme on voit, se résignait à parler au pluriel.

—Peu de chance, j'en conviens, reprit le docteur; la malade est déjà dans la période algide, les ongles noircissent, les yeux se creusent, les extrémités sont froides, je parierais que la langue est déjà glacée. Mais, qu'importe! elle vit; il faut combattre la camarde, c'est l'habitude; vous le savez, de ne point lâcher pied devant elle, je suis de la race des boules-dogues, chevalier; tant qu'il me reste un morceau entre les dents, je tiens bon; mais nous avons déjà perdu trop de temps: à l'œuvre.

Le chevalier, sous l'impression de la terreur que lui avait causé le mot choléra, fut d'abord à peu près inutile au médecin; par bonheur le docteur qui s'était douté, d'après les quelques mots dits par le chevalier à son domestique, qu'il s'agissait d'une attaque de choléra, avait pris dans sa pharmacie de l'éther et du vératrum, les deux médicamens à l'aide desquels il combattait le choléra. Le pauvre Dieudonné allait dans la chambre comme s'il eût perdu l'esprit; mais, à la longue, le calme et la conscience avec lesquels l'homme de l'art approchait de la malade, aspirait son souffle, la palpait, apaisèrent ses appréhensions, amoindrirent sa frayeur.

Son affection pour le pauvre chien avait déjà battu en brèche le sentiment d'égoïsme qu'il avait installé dans son cœur; son orgueil mis en jeu, et surtout la pitié pour les souffrances de la malade achevèrent d'en triompher peu à peu.

A son tour, il se rapprocha du grabat de la mourante, et il aida le docteur à placer autour d'elle les briques que ce dernier avait arrachées au mur pour les chauffer.

L'épagneul comprit sans doute le but des soins que l'on rendait à sa maîtresse, et sauta en bas du lit pour laisser le champ libre aux deux hommes et vint lécher les mains au chevalier.

Ce signe de reconnaissance toucha vivement Dieudonné; les hallucinations de métempsycose lui revinrent à l'esprit, il s'écria avec enthousiasme:

—Sois tranquille, mon pauvre Dumesnil, nous la sauverons.

Le docteur était trop occupé de la malade pour faire attention aux paroles singulières que le chevalier adressait au chien noir; il n'en comprit que le sens général.

—Oui, dit-il, chevalier, oui, espérons; voici les extrémités qui se réchauffent, mais, si elle en échappe, ce sera bien à vous qu'elle le devra.

—Vraiment! s'écria le chevalier.

—Pardieu! Mais il ne faut pas laisser votre œuvre incomplète; je vous demande pardon de vous envoyer en course, chevalier.

—Oh! disposez de moi.

—Vous comprenez que ma présence à moi est nécessaire ici.

—Sac à papier! Je crois bien que je le comprends!

Le docteur tira un petit carnet de sa poche, écrivit quelques lignes au crayon sur une feuille qu'il déchira.

—Courez chez le pharmacien, chevalier, et rapportez-moi cette ordonnance.

—Tout ce que vous voudrez, docteur pourvu que je la sauve, s'écria le chevalier entrant à corps perdu dans la lutte et brûlant ses vaisseaux.

Le chevalier ne fut pas plus de dix minutes pour aller et venir, et, lorsqu'il rentra dans le grenier, il trouva au docteur un air souriant, qui le paya largement de ses peines.

—Cela va donc mieux! s'écria le chevalier en s'approchant du lit pour regarder la malade, dont le visage avait effectivement perdu de sa teinte cadavéreuse.

—Oui, cela va mieux, chevalier, et si Dieu nous aide, j'espère que Mademoiselle, dans trois mois, nous donnera un petit poupon qui vous ressemblera comme deux gouttes d'eau.

—A moi! à moi! Mademoiselle, un enfant!

—Ah! c'est que vous êtes un gaillard, chevalier; j'ai su de vos nouvelles à Papaëti; la belle Mahaouni m'en a donné.

—Docteur, je vous jure......

—Allons, chevalier, allons, ne faites pas le discret avec moi, tôt ou tard il eût bien fallu me le dire; mon métier n'est-il pas de faciliter à l'homme l'entrée dans la vie, tout comme de l'aider à en sortir?

—Mais encore une fois, docteur, qui peut vous faire penser?...

—Ceci, mordieu! dit le docteur en tendant au chevalier une alliance en or, qu'il prit au doigt de la malade toujours inerte, ceci que, cédant à un mouvement de curiosité, j'ai eu pendant votre absence l'idée d'ouvrir et d'examiner; ne vous défendez donc plus de votre paternité, cher Monsieur; votre secret est en bonnes mains; un médecin est obligé à plus de discrétion encore qu'un confesseur.

Le chevalier, stupéfait, croyant rêver, prit la bague, la sépara en introduisant l'ongle de son pouce au milieu de la circonférence, et la bague ouverte, il lut:

—Dieudonné de la Graverie—Mathilde de Flavacourt.

Son émotion fut si forte, qu'il tomba à genoux, sanglotant et priant à la fois.

[*A continuer.*] ALEXANDRE DUMAS.

FERME EXPERIMENTALE.
Emprunt par actions.

DEPUIS bientôt vingt ans, qu'il réside en Louisiane, M. Ad. RINCK a souvent réfléchi à ce qui pourrait se faire de plus utile pour le bien général du pays dans la sphère de ses capacités. [illegible]

[illegible] payables d'avance [illegible] M. Rinck, rue du Canal No 190, encoignure Rempart, de midi à cinq heures P. M. 1 av

C. N. DOISEAU,
Dessinateur de Broderies en tous genres.

M. DOISEAU informe les Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a ouvert son atelier au No 86, rue Bourbon, près la rue Conti, ou l'on trouvera un vaste assortiment de patrons de broderies de tous genres, d'après les modes les plus récentes de Paris.

Tous les ordres d'impressions sur drap, flanelles et autres étoffes seront promptement remplis.
1er av—3

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 231.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRÈS LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DÉSESPÉRÉS de maladies nerveuses, l'épilepsie [illegible].

Mme Alluard voit tous les jours. 1 avril—3m

ROCHELLE COGNAC—16 quarts John Durand & Co, Lafonbelle; [illegible] J & J TARDOS, 51 Vieille Levée

[illegible] J & J TARDOS, 51 Vieille Levée

SEMENCES FRANÇAISES—12 caisses [illegible] E TURPIN, 55 Vieille Levée

CAPSULES pour fusils [illegible] E TURPIN, 55 Vieille Levée

BIERE blanche de Younger—100 futailles [illegible] E TURPIN, 55 Vieille Levée

FARINE—600 barils [illegible] GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

PORC—400 barils mess, prime et rusty, à vendre par GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

BŒUF—150 barils mess et mess prime, à vendre par GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons [illegible] GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

BACON—30 boucauts [illegible] GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

GRAISSE—120 barils; 40 barils, graisse [illegible] GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

BEURRE—50 frequins; 100 barillets, Réserve de [illegible] GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

PORC en grenier—[illegible] GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

WHISKY—75 barils whisky rectifié; 60 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par GALLOBO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée

Habillements DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
BELLES MARCHANDISES.
ALFRED MUNROE & Co.,
No 34, rue des Magasins,
Ont reçu et continueront à recevoir, par chaque steamer, de New York,
Des vêtements *de printemps et d'été,* de dernier genre, *et de la lingerie.*
Redingotes, paletots et gilets de dessus; REDINGOTES de drap noir; PANTALONS de couleur; PANTALONS drap d'été noir français; GILETS DE DESSOUS en piqué blanc et couleurs de fantaisie; GILETS DE DESSOUS de bombazine noir et barathea; GILETS DE PEAU robe, mérinos et coton gaze, GILETS DE DESSOUS et de Lisle; Un assortiment complet de CHEMISES PATENT YORK. *Malles, valises et sacs de voyage.* Vêtements d'hiver, tous les genres.
Vente à bas prix pour du comptant.
PRIX FIXES.
ALFRED MUNROE & Co, 34, rue des Magasins
30 mars

Union Restaurant,
Rue St-Charles, No 85.
Dissolution de société.

LA société existant entre Jules Ferréssin et François Froment est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour, 29 mars 1858.

M. Jules Ferréssin ayant acquis la moitié de son co-associé dans la dite société, reste seul propriétaire et continuera à gérer le même établissement.
Nouvelle-Orléans, 29 mars 1858.
FRANÇOIS FROMENT, JULES FERRESSIN.
30 mars—3

Billet perdu.

IL été perdu dimanche, dans la partie supérieure du 1er District, un billet à ordre de cinquante piastres, à trente jours de date, tiré par H. PALAO et endossé par LUCRECIA PALAO. Le dit billet payable le 27 mars. Le paiement en ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas l'escompter.
30 mars—3

VINS en barriques—60 barriques vin rouge bon ordinaire Ste-Estèphe; 20 barriques vin rouge ordinaire St-Julien Médoc; 10 do de do Montferrand; 10 do de do Sep Marquez Lavidalte; 6 do de do Cambiaunes pour familles; 15 do vin de Bandet très corsé; 5 do vin de Roussillon supérieur; 10 barils vin blanc Haut-Sauternes. En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 96 St-Louis

LES notaires de la ville et de la campagne. Le soussigné informe respectueusement messieurs les notaires de la ville et de la campagne qu'il a maintenant en vente tous les blancs pour le notariat.

L'assortiment est complet, savoir: Actes de vente avec renonciation en anglais [illegible]. Tous ces actes et procurations sont imprimés sur du bon papier [illegible] P. DUREL & Co, Imprimeurs, relieurs et marchands d'articles de bureaux, 27 rue de Chartres

VIGNES.
Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.
AU BON HORTICULTEUR,
Rue de Chartres, 113, entre St-Louis et Conti.

Institution de Mme Parent.

MME PARENT transportera son Institution, pour l'été, à Mandeville, de l'autre côté du Lac, à l'abri de la fièvre jaune et où l'on se rend de la Nouvelle-Orléans en deux heures. L'édifice est vaste, [illegible]

S'adresser au Notaire à Mme PARENT, encoignure Dauphine et Rempart.

Parfums doints. [illegible]

ATTENTION.

Vente de 100 caisses de Chaussures, Chapeaux, Habillements d'été, Chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 100 caisses de chaussures, chapeaux, habillements d'été, chemises blanches, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lieutaud, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de noix et jus de fruits, qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, 1er avril, à 10½ heures, au magasin d'encan No 80 rue Vieille Levée.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan du café Jefferson, No 175 rue de Chartres qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, 1er avril, à midi, au No 175 rue de Chartres.

Marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de H. Psychaud, Hyde & Co No 26, rue de la Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la vente de Bottes, Souliers et chapeaux qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de H. Psychaud, Hyde & Co No 26, rue de la Vieille Levée.

C'est aujourd'hui, à 10 heures et demie A. M., sur les lieux, que le shérif procèdera à la vente du stock de marchandises du magasin situé à l'angle des rues Vieille Levée et Ste Anne, 2me district. Cette vente, sera continuée, de jour en jour, à la même heure.

Le shérif offrira en vente, le même jour, à 11½ heures P. M., en son magasin de dépôt, rue Jefferson No 26: 21 paquets de thé.—Voir aux avis.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, ce matin, par E. B. Sykes, à son magasin d'encan, No 40, rue des Magasins, de 40 paniers d'articles en granit anglais blanc, importés directement. La vente commencera à 10 heures et demie.

Ventes publiques qui auront lieu cette semaine par le ministère de M. N. Vignié à l'Arcade de Banks et à la Bourse St-Louis:

MAGASIN à quatre étages, rue de Chartres. Belle construction double en briques à trois étages avec verandah, rue de Chartres. Belle résidence d'été à Mandeville. Maison basse en briques rue Royale. Trois magasins à trois étages sur la Levée. Maison double rue des Ursulines. Maison double à deux étages rue de la Douane. Maison double à deux étages rue Derbigny, près de la rue Toulouse. Terrains bien situés. Esclaves, cotonniers, blanchisseuses, &c. &c. Voir les annonces pour les détails.

À vendre à l'amiable.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur, No 30, rue Gravier.

UNE mulâtresse âgée d'environ 20 ans, parfaite couturière et bonne domestique de maison. Sur une habitation où les acquéreurs de boire lui conviendraient, le ditte domestique serait une acquisition précieuse. 31 mars

COTON BLANC BROOKLYN—50 caisses coton blanc Brooklyn, à vendre par H. PEYCHAUD, HYDE & Co, No 26, rue de la Vieille Levée
31mars—2

EN débarquement de la barque Wisham & Jane, arrivée de Bordeaux. 20 quarts pipes eaux-de-vie; 60 barriques vin rouge, St Julien Médoc; 12 do do Cantenac, pour familles; 100 caisses Absinthe, Bouvagnol & Brousseau; 10 do de Vermouth de do do. A vendre par X. LAMBERT, 65, rue des Magasins
31mars

HUILE de baleine—3000 gallons, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 30 Vieille Levée
31mars

QUININE—600 onces quinine française, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 30 Vieille Levée
31mars

WHISKY Bourbon—50 barils whisky [illegible], à vendre W. F. VREDENBURGH & Co, 30 Vieille Levée
31mars

GENIÈVRE de Hollande—30 pipes de la marque "Swan Seal", à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 30 Vieille Levée
31mars

THÉ—500 boites thés, vert et noir [illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 30 Vieille Levée

VIN rouge—1500 caisses vin rouge de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 30 Vieille Levée
31mars

OIGNONS—100 barils oignons prime du Nord, en débarquement du navire Isaac Newton; Pommes de terre—1000 barils [illegible]; Pois de la Caroline—50 sacs pois nouveaux de la Caroline, pour plant, à vendre par MARES & POLLOCK, No 52, rue Tchoupitoulas
31mars

POMMES DE TERRE—500 barils Mechanics de Louisville, en magasin; [illegible] MARES & POLLOCK, No 52 rue Tchoupitoulas
5 mars

Leçons particulières.

M. E. LAMOLONIERE, pendant quatre ans principal de l'Ecole Supérieure de Nice [illegible], se propose de donner des leçons particulières [illegible] S'adresser soit rue d'Orléans, 250, soit par correspondance, à la poste, boîte V. 16. 30 mars

Dissolution de Société.

LA Société de MALARD & ARMISTEAD et de MALARD & Co est dissoute. [illegible] Nlle Orléans, 27 mars 1858. F. MALARD, Exécuteur testamentaire de P. E. A. Malard
30mars—38,31,1,6

Confections de printemps.
J. LEVOIS & CO.

POINTES, CHALES, BURNOUS, MANTELETS, CHALES et POINTES, ORGANDIS, BAREGE, GRENADINES, FOULARD, BAREGE, MITAINES, MARQUISES, GANTS JOUVIN. J. LEVOIS & Co, rues Canal et Bourbon.
29 mars—3

D. LOPEZ.
Encoignure des rues Chartres et Conti.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il [illegible]
30 mars

NATTES CHINE.
Nattes pour tapis.

NOUS vendons au plus bas prix de marché: TAPIS—MEDAILLONS—VELOUTES—WILTON—BRUXELLES 3 FILS et INGRAIN. TOILE CIREE POUR PLANCHER, de toutes largeurs et qualités.—NATTES de toutes largeurs, qualités et couleurs.—Aussi: STORES—DESSUS DE TABLE ET DE PIANO. A. BROUSSEAU & Co.

ON demande une dame de comptoir. S'adresser à M. AUGE, coiffeur, encoignure Chartres et Bienville.

HOCK mousseux—25 caisses [illegible] à vendre par [illegible]

FROMAGE anglais—20 fromages de Chester, à vendre par [illegible]
20 mars

VINAIGRE de framboises—50 caisses de 2 douzaines vinaigre de framboises d'Allemagne, à vendre par DUNTZE & IKEN
29 mars

CAFE Havane—100 sacs café vert; CHANDELLES—500 caisses Star; HUILE d'olive—300 paniers Plagniol, à vendre par F. JACOB DUBRUMMER & Co, 67 et 68 Vieille Levée
29 mars

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 Vieille Levée
29 mars

TABAC en feuilles de la Havane—Un lot de choix, Vuelta Abajo, pour tripe, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 Vieille Levée
29 mars

TABAC de Mexique—Quelques balles de bonne qualité, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 Vieille Levée
29 mars

TABAC PERIQUE—150 carottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 Vieille Levée
29 mars

CIGARES de la Havane—Constamment en magasin, un choix des marques les plus réputées et commandées toutes les qualités qu'on peut désirer. A vendre par MORENO FRERES
29 mars

DEMANDE d'une qualité [illegible] S'adresser à PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier
29 mars

CHAMPAGNE Heidsieck—[illegible] E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas
29 mars

Huile de graines de coton, clarifiée.
Bienville Cotton seed Oil Factory.

CETTE huile est la meilleure, la même chère et la plus propre de toutes celles dont on s'est servi jusqu'à ce jour. [illegible] A vendre à des conditions libérales par BLANCHIN & GIRAUD, 66, Vieille Levée
29 mars

A VENDRE [illegible] William & Agatha, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge bon ordinaire; 40 quarts Cognac La Rochelle 4me preuve; 20 huitièmes de do 3re preuve; 25 caisses fruits au jus assortis; 50 caisses cerises à l'eau-de-vie; 40 caisses Guignolet d'Angers; 200 paniers Anisette Esprit-Marie Chauvet. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 66, Vieille Levée
29 mars

VIN en barriques vieux—300 barriques vin rouge vieux [illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 66, Vieille Levée

VIN blanc.—50 barils vin blanc Haut-Sauterne supérieur, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 66, Vieille Levée

ABSINTHE, Kirsch—[illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 66, Vieille Levée

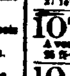
Lescélébres Amers du Dr Hostetter, si souvent guéri des maux d'estomac, que même dans les plus graves, personne ne peut douter un seul instant de leur efficacité. [illegible] A vendre par les pharmaciens et par HOSTETTER & SMITH, seuls propriétaires, No 58, Water, et 58, Front Streets, à Pittsburgh. A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres
20 mars—6m—v&c

LES BRULURES.—ARGUMENT IRREFRAGABLE.—POINT DE VUE PRATIQUE.—M. H. H. Fry, agent des grands « Iron Mills, » Safe Harbor, comté Lancaster, Pennsylvanie, vend des centaines de bouteilles de « l'Huile Electrique du Prof. de Grath, » que les ouvriers sont exposés aux brûlures [illegible]. A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
20 mars—6m v et c

Prenez le candy Hearhou médicamenté de Wistar.

Si vous avez le rhume, prenez le candi de Wistar. Si vous êtes menacé de consomption " " ". Si vous crachez le sang, prenez le candi de Wistar. Si vous avez le rhume, " ". Si vous êtes enroué " ". Si vous avez le croup " ". Si vous souffrez de l'asthme. Le candi Hearhound médicamenté de Wistar est un remède agréable et infaillible. Le soussigné, agent, vient d'en recevoir. WILLIAM BOGEL, encoignure Chartres et Douane, Nlle Orléans

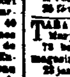
Vallée de la Nouvelle-Orléans,
Ce 17e jour du mois "Nisan," A∴ M∴ 5618—1er avril 1858, E∴ V∴.



Souv∴ Chap∴ de R∴ C∴ l'Etoile Polaire No 3, seul légitime et régulier, sous la juridiction du Grand Consistoire de la Louisiane.

Ce Souv∴ Chap∴ se réunira aujourd'hui 1er avril, à 6 heures du soir, au local de la R∴ L∴ la Parfaite Union No 1, pour l'élection des officiers, etc. Par ordre. M. MEILLEUR, 33e, Secrétaire.
1 av—1f

CHAP∴ R∴ ✝ LE FOYER MAÇONNIQUE No 4.



Ce Chapitre, placé sous la juridiction du Sup∴ Cons∴ des 33mes pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, invite tous les chevaliers de ce chapitre à assister à l'installation des officiers par l'Ill∴ F∴ J Valhonne, ce soir, au local de la R∴ Loge la Persévérance, encoignure des rues St-Claude et Dumaine.

Val∴ de la Nouvelle-Orléans, 1er avril 1858. J. H. NEGUELOUA, Très Sage. A. C. PREVOST, Grand Secrét∴
1 avril

A bâ[illegible].

LES journaux ayant mentionné une accusation de parjure portée contre le soussigné devant le recorder du Deuxième District, il prie le public de suspendre son opinion jusqu'à l'instruction complète et impartiale devant les tribunaux, où il prouvera clairement son innocence. E. SALOY.
31 mars—3

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,
En face du ferry du 2d District.

E. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habillements confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.
20 sept—6m

Extrait de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans.
No. 66, rue du Camp.

A. [illegible] imprimeurs, droguistes, marchands de couleurs, etc. [illegible]

Banque de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 29 mars 1858.

CETTE Banque sera fermée le 2 avril prochain (vendredi saint). Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille.
31mars—3 R. M. DAVIS, caissier.

Banque d'Amérique.
Nlle-Orléans, 29 mars 1858.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 2 avril (vendredi saint). Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille. Les billets devront être offerts à l'escompte jeudi prochain.
31mars—3 A. FORTIER, caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 29 mars 1858.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 2 d'avril, (Vendredi Saint). Les billets et notes dus ce jour-là, sont payables le jeudi précédent, jour auquel les offres d'escompte devront être faites.
31mars C. A. F. RONDEAU, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 29 mars 1858.

CETTE Banque sera fermée VENDREDI PROCHAIN 2 avril (Vendredi Saint). Les comptes et billets échéant ce jour-là devront être payés la veille, et les billets devront être offerts à l'escompte mercredi prochain. EUGENE ROUSSEAU,
30 mars—3t Caissier

Succursale de la Banque de l'Etat, Rue Bienville.
Nlle-Orléans, 30 mars 1858.

CETTE Banque sera fermée vendredi, 2 du mois prochain (Vendredi-Saint). Les billets échéant ce jour-là devront être payés le jeudi, 1er avril, et les billets devront être offerts à l'escompte, mercredi, 31 du courant.
31mars. E. J. PALFREY, caissier.

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle-Orléans.
AVIS D'ELECTION.

LES propriétaires des bancs de la susdite Eglise sont par les présentes avisés qu'une élection de deux marguilliers aura lieu en l'Eglise le LUNDI, 5 avril prochain, de 9 h. A. M. à 4 P. M. conformément à l'article de la charte d'incorporation de l'Eglise St-Louis, approuvé le 17 mars 1818.
31mars—av.5av AUG. DUBUC, Secrétaire

MAGASIN A BON MARCHÉ.
MAGASIN A BON MARCHÉ.
Marchandises de modes et de fantaisie,
Aux prix de New-York.
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme G. S. FABIO.

Mme FABIO informe respectueusement sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, et le public en général, qu'elle vient de recevoir [illegible] de New-York un assortiment complet et varié [illegible] de printemps et de fantaisie. 200 douzaines de chapeaux en paille, blanche et grise [illegible]; 150 [illegible] en paille, blanche et grise, pour demoiselles et enfants.

CASQUETTES.

200 douzaines chapeaux "Leghorn" unis, pour filles et garçons. Un grand assortiment de châles et de mantilles en dentelle et en soie. Un choix varié de chapeaux en crêpe et en paille de riz. Aussi: un assortiment complet d'articles concernant son genre d'affaires. Mme FABIO espère que sa magnifique choix de marchandises et ses prix modérés qu'elle demande (prix de New-York) lui vaudront le patronage des acheteurs. [illegible] Les prix [illegible] de la rue de Chartres, encoignure Hôpital. 29mars—1sm 1rep

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 90, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 72, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît. La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans [illegible].

[illegible] Castor—20 barils huile de castor, à vendre par P. CURACHE BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe

[illegible] P CURACHE BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe

[illegible] P CURACHE BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe

HUILE D'OLIVE—[illegible] P CURACHE BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe

[illegible] P CURACHE BROTHERS & Co, coin Royale et St Philippe

[illegible] & Sans Rivales [illegible] **D'ARDEGNER**, 126, rue de Rampart (rue du Cirque), [illegible]

M. DARDEGNER mettra en vente, LUNDI, le 15 mars [illegible]

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, [illegible] des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre à neuf son hôtel [illegible]. Les bureaux du télégraphe se trouvent dans l'hôtel, [illegible]

UNE BONNE AFFAIRE.
Pour cause de départ.

A céder le bail de la maison Nos 212 et 213, rue Royale, entre celles d'Orléans et Ste-Anne [illegible]. QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 15, rue St-Louis

A LOUER—Une maison en briques, à deux étages, [illegible] PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier
13 mars

Maisons à louer.

Une maison basse, en bois, avec cuisine [illegible]

GRANDE PROPRIÉTÉ SUR LA RUE DE L'ESPLANADE, à vendre.

Une propriété située rue Esplanade, entre Marais et Villeré, mesurant 60 pieds de face à la rue Esplanade sur 108 pieds de profondeur [illegible]

A LOUER—Le haut d'un magasin [illegible] E. LAROCHE [illegible], Maison Rouge No 1.
26 mars

Beurre en magasin.

110 caisses vin rouge vieux St-Julien Médoc; 100 caisses de diverses marques; 125 caisses vin blanc Haut Sauternes; 20 bouteilles vin rouge pour familles; 15 do vin blanc Haut Sauternes; 35 barils do do; 35 quarts pipes eau-de-vie de Cognac, diverses marques, à vendre par X. LAMBERT, 65, rue des Magasins

ORGE—300 barils orge perlé, [illegible] venant d'être débarqué et à vendre par JOSEPH N. MARES & Co, Nos 43, 45 et 47, Nelle Levée.
20mars

BEURRE DE GOSHEN—25 frequins beurre jaune de choix, en débarquement et à vendre par JOSEPH N. MARES & Co, Nos 43, 45 et 47, Nelle Levée.

CHAPEAUX CAMPECHE!

35 balles chapeaux campêche pour nègres, en magasin et à vendre par A. PEPIN & Co, Maison Rouge, entre les deux marchés
20 mars

MIEL—20 barils de miel blanc, épais et supérieur de Cuba, reçus par le brick M. A. Sevano arrivé de la Havane, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 30 St, Nlle-Levée.
20mars

Agrandissements de la Librairie Catholique de **MICHON & DESPORTES,**
266, rue Royale.

POUR répondre aux exigences des affaires qu'ils viennent de consolider dans leurs maisons, MM. Michon & Desportes se trouvent obligés d'agrandir leur magasin [illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Capital au comptant...........$500,000

LA Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans est maintenant prête à assurer contre les risques sur l'incendie, les risques sur les rivières et sur la mer, à leur bureau, encoignure des rues Canal et St-Charles. [illegible] A. CHIAPELLA, Président. JULES DELASSIZE, Secrétaire.

F. MALARD & Cie.,
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

LES soussignés ont en magasin un grand assortiment d'Habillements pour le printemps et l'été, confectionnés avec beaucoup de soin, parmi lesquels se trouvent:

Habillements en tweeds et en cachemire d'été; Paletots et Raglans en cachemirette; Paletots, habits et gilets de dessus en mérinos, Paletots, habits et raglans en alpaca; Paletots et raglans en duck et toile couleur; Paletots, pantalons et gilets de dessous en piqué blanc.

Paletots et habits en étoffes légères rayées; Pantalons en coutil blanc et couleur, à tous prix; Gilets de dessous en piqué et toile, blancs et couleur;

Chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, chaussettes, gants, &c.

Habillements d'enfants.

Pantalons, paletots et gilets de dessous en mérinos, paletots et pantalons en gingas, pantalons en toile et en coutil couleur et blancs, gilets de dessous en piqué couleur et alpaca, paletots et raglans en alpaca, paletots et raglans en toile grise et en étoffe à carreaux, jaquettes en mérinos, en alpaca et en étoffe à carreaux.

F. MALARD & Co., 58 et 60, rue du Canal, encoig. Vieille Levée
28 mars—6f v 1f camp

Les Mites...... Les Mites...... Les Mites.
Préparation pour les mites.

CETTE excellente préparation a été inventée par le soussigné qui a fait, pendant nombre d'années, le commerce des tapis. Après avoir long-temps cherché quelque chose d'un effet certain, il a trouvé ce qu'il présente aujourd'hui au public. Il suffit de dire pour qu'on se hâte de s'en servir que cette préparation est nécessaire pour les familles, les magasins et les entrepôts.

Qu'elle protège les laines, les tapis, les fourrures, les plumes, etc., contre les mites et les autres insectes qui font tant de dégâts en été.

Elle absorbe l'humidité, prévient ainsi les taches et ne laisse aucune odeur désagréable.

L'attention des personnes qui désirent conserver les laines en parfait état en est appelée sur cet article. L'inventeur est convaincu qu'on peut mettre des milliers en l'employant. Wm McGROWTY.

A vendre au magasin d'articles de fantaisie et de bijoux, de FRANKLIN ROBERTS, dépôt général, No 30, rue du Camp.
Prix du paquet....UNE PIASTRE. 12 mars—1m

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place Vieille, se trouve au centre de la ville; il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un magasin, avec sa dame et ses enfants, de la Nlle Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai; il en est de même de plusieurs américaines du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.

$ 5.000 de récompense.

NOUS payerons la récompense susdite à quiconque nous donnera des nouvelles de M. WILLIAM VOGEL, ou nous fournira tous renseignements qui pourront faire connaître son sort, qu'il soit mort ou vivant. Il est sorti de son bureau, le mercredi six janvier dernier, entre quatre heures et quatre heures et demie de l'après-midi, et on ne l'a plus revu. [illegible] Il est âgé de cinquante ans, et habitait la Nouvelle-Orléans depuis vingt trois ans. [illegible]
21mars—6f—Camp. 3 mois

A vendre

LA propriété d'un médecin, sur la côte, ainsi qu'une bonne clientèle. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Dr. F. Dupuis, No 92, rue du Poydras.
28 mars—1f

AU GRAND DEPOT DU SUD, Encoignure Royale et Ste-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.

Reçu par le navire H Thompson: 100 bouteilles sirop de H Aubergier au lactucarium; [illegible] 1100 flacons pilules de Vallet et pilules de Blancard [illegible]. Toutes les spécialités vendues dans cet établissement sont garanties véritables [illegible]. LOUIS CASTEL, Agent. Encoignure Royale et Ste Anne
29 mars—1m

ADOLPHE BLACHE,
69, RUE ROYALE.....69, RUE ROYALE
GRANDE LIQUIDATION.
NOUVEAU DEBALLAGE
AU PRIX COUTANT!

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de marchandises nouvelles, qui seront vendues AU PRIX COUTANT, pour cause de liquidation. [illegible] ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale
17 mars

A vendre—Long crédit.

Le bateau de remorque FASHION, [illegible]. Conditions—6, 9 et 12 mois en billets à la satisfaction du vendeur. [illegible] John E. Hyde & Co, No 26 rue Poydras.
10mars

RESTAURANT DU PELERIN,
Rue Madison, No 15.

M. AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public qu'il fera l'ouverture de son restaurant JEUDI PROCHAIN, 11. Il y aura toujours des chambres garnies pour les habitués. [illegible]

P. S.—M. Broué vient de recevoir par l'Express, de Fargo & Co, du vin de la Californie qu'il tient à la disposition des amateurs. 10 mars—3t

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison CARDELLACH & Co, pour les affaires de commission en général et le commerce des produits de la République de Mexique et de l'Ile de Cuba—No 23, rue Tchoupitoulas, au premier.
Nouvelle-Orléans, 1er mars 1858.
FERNANDO CARDELLACH, JUAN MIANGOLAIRA.
4 mars—1m

Avis au public.

M. BONNABEL prévient le public, que, dans l'impossibilité absolue où il se trouve de continuer sa tombola, faute du placement des billets, et des frais considérables [illegible].

UNE française d'un âge raisonnable, pourvue de bonnes recommandations, désire se placer dans une famille ou avec un Mr. et une dame seuls, pour tenir les clefs; elle peut tenir une maison dans l'ordre et la propreté, faire le ménage et s'occuper des enfans. Elle n'aura aucune objection à voyager. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 mars—7

LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47.
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ab

60.............RUE ROYALE...............60
LE Dr L. DUPERRON,
DENTISTE,

Fait toutes sortes d'opérations dentaires, traite les maladies de la bouche et pose les dents artificielles d'après les systèmes les plus récents [illegible]

PATATES DOUCES—300 barils patates et igname des Bermudes, pour plant, [illegible] MARES & POLLOCK, 52, Tchoupitoulas
17 mars

SUCRE de la Havane en dépôt—15 caisses sucre jaune venant d'arriver par le brick américain Margaret A. Stevens, à vendre par CABALLERO & BASGALDO, 36 Vieille-Levée, entre Douane et Bienville
27 mars

CAFÉ de la Havane—50 sacs venant d'être reçus par le brick américain Margaret A. Stevens, à vendre par CABALLERO & BASGALDO, 36 Vieille-Levée, entre Douane et Bienville
27 mars

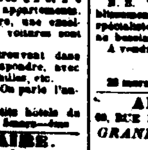
[illegible] ANT. COSTA, No 16 coin de la Douane

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain. BENJ. F. HARRISON.
26jan

A. JOZWIK,
Docteur en médecine, de la Faculté de Paris.
CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.

LE Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, dont il parle aussi la langue. No 116, RUE St PIERRE, entre Bourbon et Dauphine
15 fev—1an



L'ŒIL ET L'OREILLE.
SURDITE—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER
Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2,

Où l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qui ne rentrent pas dans le domaine d'un médecin ou d'un chirurgien.—HEURES—9 A. M. à 5 P. M.

Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.

Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, si c'est nécessaire, en cas de SURDITE. 15 jan—6m

Pension bourgeoise.

LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 109, encoignure Royale, reçoit les personnes qui désirent être servies dans le genre espagnol. Les chambres sont vastes et bien meublées, les repas excellents et le prix modéré. Il admet également à sa table ceux qui veulent prendre que le repas et il envoie à manger au dehors. O. RODRIGUEZ.

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
29 déc

B. JOURDAN,
Successeur de H. Bonnabel,
IMPORTATEUR DROGUISTE EN GROS,
Pharmacien Chimiste,
Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de H. BONNABEL. Ses arrangements sont faits afin de recevoir constamment de nouveaux assortiments d'Europe, du Nord, etc. Les plus grands soins seront portés à se fournir que des articles de premier choix, aux prix et aux termes les plus modérés.
26 janv B. JOURDAN.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de vernis cirés, tiges et avant-pieds Lemaire. Notre maison se recommande par son bon marché, de doublures françaises, veaux vernis de trois fabriques, satins, prunelles, formes et crépins. Un assortiment de meules à repasser, à des prix modérés. DUFAUT & Co.
12 nov 91 rue Royale

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—*Nouvelle-Orléans:* BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. ROUSSET & Co, LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an v.

Aux malades.

LE Dr W. BODENHAMER, M. D., de New-York étant arrivé à la Nouvelle-Orléans, traitera pendant son séjour en cette ville, toutes les maladies chroniques et surtout celles des intestins inférieurs qui rentrent dans sa spécialité. Les personnes atteintes des hémorroïdes, constipation, fistule, fissure, chute d'intestins, rétrécissement et ulcération des intestins, sont invitées à le consulter.

Le Dr Bodenhamer est visible tous les jours à son office, 146, rue du Canal, au second, de 9 heures du matin à 4 heures du soir. Sa résidence est à l'Hôtel St-Charles.

On se rendra chez les malades qui le feront appeler. Références: Au bureau de l'Abeille.
20 janv—3j v et c

Lac Pontchartrain.

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il fera DIMANCHE PROCHAIN, pour la saison, l'ouverture de son restaurant; rien ne sera négligé pour le service.
4 mars—1m L. BOUDRO.

PAUL LACROIX,
IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 13,

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de vins rouges et blancs, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc. 16mars

Bonne occasion.
—Pour cause de départ—

A CÉDER—Le fonds de librairie situé rue Royale No 173, entre Toulouse et St Pierre. Cet établissement est bien achalandé, fait de bonnes affaires, toutes au comptant, et peut également être exploité par une femme ou un homme.—Le plus grande partie du fonds se compose d'excellents livres qui ne se trouvent nulle part au même prix. [illegible]

A CÉDER—Le bail de la maison No 173 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHÉ—Les amateurs pourront profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qu'ils ne trouveront nulle part au même prix. 17mars—2m

MERCHANTS HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et aux étrangers, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous le nom ci-dessus. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table pourvue de tout ce que le marché peut fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. J. DE BAUN, propriétaire
26 fév—1an

EN magasin—100 barriques vin Bandol, marque de Fox, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St Louis
19mars

EN magasin—300 barriques vin Bordeaux ordinaire et supérieur, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St-Louis
19mars

EN magasin—150 langues de Buffalo, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St-Louis

GENIÈVRE de Hollande, marque Swan[illegible]—15 pipes [illegible] en débarquement du navire B D Metcalf venant du Havre et à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier
19 mars

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co, 6, rue des Magasins
16 mars—1f camp.

EN débarquement du navire Peerless: 2 fûts vieux de Mont d'Or; 2 do à mercure; 10 fromages de Gruyère, à vendre par B. DURAND, encoignure St Pierre et Royale
27 fev

10 fûts huile de Colza, épurée, en débarquement du navire Sewall. A vendre par B. DURAND, encoignure St Pierre et Royale

10 fûts huile de Colza épurée; 10 caisses chartreuses blanches; 3 do do jaune; 3 do do verte. En débarquement du navire Clara Wheeler. A vendre par B DURAND, encoignure St Pierre et Royale

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 78 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas
29 jan

AUX AMATEURS DE Plantes d'agrément, plantes nécessaires, ornementales, graines, &c.
M. CHARPIN.
HORTICULTEUR ET FLEURISTE,

Invite respectueusement le public et les amateurs en général de venir visiter son établissement. Son stock, importé de France et autres pays, comprend la plus riche collection de plantes d'agrément, ornementales et arbres fruitiers qui jusqu'ici ait été importée en ce pays. On y trouvera en quantité des Camellias de toutes variétés, nouvelle Andromedas, Daphnés, Asphodèles, Fuchsias, Pivoines en arbres et herbacées, Rhododendrons variés, différentes, 300 variétés Rosiers nouveaux. On remarquera aussi dans l'établissement l'Arc-en ciel, plante nouvelle et très rare. On donnera toutes les instructions nécessaires pour les plants &c. Grand assortiment de vignes, choux exquis, graines de fleurs et potagères, à des prix réduits.—Catalogue gratis.

Venez et examinez au No 44, rue du Camp, encoignure Gravier. 10mars—2m

BOUCHONS—27 balles de 20,000 chaque, bouchons pointes fins, 10 balles de 30,000 bouchons pointes courts; 3 do 10,000 do très fins en sacs de 500; 7 do 300 do à demi-gros, en sacs de 1000. En magasin et à vendre par V & E MAIGNAN, 30, rue St Louis
12 mars

AUX DAMES.

UN joli assortiment d'ouvrages commencés et achevés sur canevas, brodés d'estame, soie et perles, pour ouvrages de dames. A vendre par TH DETER, Successeur de G. Baber, 156 rue du Canal, près Dauphine
15mars

Cigares de la Havane.

LES soussignés ont toujours en magasin un fort stock bien choisi de véritables cigares de la Havane, de toutes les grosseurs et des marques Globo, Partagas, Cabana, Flor de Campos, Meridiana, Flor de Arango, Gutierrez, Ritica, etc. Ils reçoivent constamment les meilleures marques. CABALLERO & BASGALDO, No 27, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.
20mars

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. G DUPUY, 61 rue Royale, entre Bienville et Douane. Réparations de tableaux
8 fév

350 caisses vin rouge, vin blanc, absinthe suisse, vermouth, fruits à l'eau-de-vie et liqueur, à vendre par X. LAMBERT, 62, rue des Magasins
8mars

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR,
No. 55, rue de la Vieille-Levée
NLLE-ORLEANS.
Fabrique de confiseries à la vapeur.
VEND EN GROS: Bonbons, pastilles de gomme, pâte de jujube, [illegible], sirops, etc. Le prix courant des produits est revu mensuellement. 4 déc—1an

A. Carrière. E. Bordelais.
A. CARRIERE & Co.
IMPORTATEURS,
No 35, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.

UNE bonne modiste en chapeaux, et une bonne ouvrière en confection trouveront de l'emploi chez Mme B. DURAND, No 157, rue Royale

A VENDRE chez les soussignés—1250 damejeannes vides de 1, 2, 5 et 8 gallons; 300 futailles vin Porto, diverses étampes; 200 caisses vin doux; 200 caisses vin Muscat Frontignan; 20 barriques vin Bordeaux; 40 caisses sardines ¼ et ½ boites; 22 do pâtés truffés. GRATIAA, COMMAGERE & Co, 38 rue de la Douane

LOTERIES DE SWAN & Co.
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.
$70,000 POUR $10!

Les loteries suivantes seront tirées par SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTE dans le mois d'AVRIL 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires:

CLASSE 9—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, [illegible] 3 avril 1858.
CLASSE 10—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 10 avril 1858.
CLASSE 11—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 17 avril 1858.
CLASSE 12—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 24 avril 1858.

Sur le plan de nombres simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt [illegible]

Presque un lot pour chaque neuf billets [illegible] MAGNIFIQUE PLAN! POUR [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'avril

1	lot de.....	$ 70,000	4	do
1	do	30,000	4	do
1	do	10,000	4	do
1	do	5,000	4	do
1	do	4,000	4	do
1	do	3,000	50	do
1	do	1,500	50	do
1	do	1,000	100	do
1	do	1,000	230	do

APPROXIMATIONS.
4 Lots de $400, approx de $70,000 [illegible]

4	do	300	do	[illegible]
4	do	250	do	[illegible]
4	do	125	do	[illegible]
4	do	100	do	[illegible]
4	do	75	do	[illegible]
4	do	50	do	[illegible]
5,000	do	20	do	[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]
Billet entier, $10—Demi, $5—Quart, [illegible] Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE
[illegible]

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nlle-Orléans ou à SWAN & Co, Augusta.

Bureau du Commerce de la Nouvelle-Orléans, Département des Travaux hydrauliques, 1858.

UN dividende de QUATRE PIASTRES [illegible] par action a été déclaré [illegible] payable le 1er avril prochain aux bureaux de la compagnie, et aux actionnaires [illegible] de New York à la Banque d'Amérique, le [illegible]. S. E. PERCY, Secrétaire
5 mars—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
[illegible] mars 1858

L'ÉLECTION annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu lundi 5 avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. JOHN PEMBERTON, Président
22mars—jusq.5av

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Ville d'Orléans.
Nlle-Orléans, [illegible] mars 1858.

EN vertu de la 32me section de l'acte de la législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir au gouvernement [illegible] des affaires," et l'administration de la dette consolidée de [illegible].

Les propositions devront être adressées sous [illegible] chères pour l'achat de bons de la ville [illegible] de la Nouvelle Orléans [illegible]. C. M. Waterman, maire. A. Denis, chairman. T. Theard, contrôleur. John E. Hall, [illegible]. Alden Gilles, trésorier.
16 mars—en 77 m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle-Orléans, 25 mars 1858.

CONFORMÉMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, rues Calliope et Magnolia, LUNDI, 19 avril 1858, de 9 heures à midi, pour élire treize directeurs [illegible]. E. S. CHARLES, Secrétaire
25 mars—[illegible]

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 25 mars 1858.

AVIS est par le présent donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, rues Calliope et Magnolia, LUNDI 19 avril 1858, conformément à la charte. E. S. CHARLES
27 mars—1j

Aux cultivateurs de coton longue soie.

A VENDRE—[illegible]

Ad. RINCK, Artiste-peintre.

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a ouvert son atelier rue du Canal No 190, encoignure Rempart. Les personnes qui désirent orner leurs salons sont invitées à visiter ses portraits, au même temps que ses paysages. M. Rinck est chez lui de midi à 5 heures P. M.
19 mars—2m

TABAC.
LA BELLE CREOLE—[illegible] morceaux à la livre. **ESSENCE DE MIEL.** [illegible] PATTON & SMITH, Tchoupitoulas et Gravier
12mars

A L'ETOILE DU NORD
Encoignure Canal et Passage de la Bourse,
F. Blanchard

INFORME ses clients et les amateurs en général qu'il a toujours dans ses caves un assortiment des premiers vins des meilleurs choix parmi les plus fameuses fabriques d'Europe. [illegible]

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue Rempart No 2 à l'encoignure Conti et Rempart. 5 fév—1m

Bouchons pour eaux gazeuses
20,000 BOUCHONS SURFINS [illegible] en magasin et à vendre par PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse
4 mars

A VENDRE, un CAFÉ situé à l'intérieur du Marché aux Bestiaux. Le bail est très avantageux [illegible]. PAUL LACROIX, Nos 13 rue Toulouse
20mars

PACANES—50 demi-barils pacanes de Texas, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 30 St, Nlle-Levée
20mars

POMMES de terre—[illegible] en débarquement du bateau à vapeur Fanny Bullitt. Pêches sèches—[illegible] en débarquement du Fanny Bullitt. Pommes de terre—1000 barils Neshanocks de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Fair Underwood et Fanny Bullitt, à vendre par DONNELLY, [illegible] & Co, 43 et 78 rue Tchoupitoulas
20mars

VITRES—7000 caisses vitres françaises et américaines, de toutes grandeurs et qualités, à vendre par ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins

CORDE d'emballage—150 rouleaux, en débarquement et à vendre à bas prix par ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins
20 mars

COUPEROSE—30 barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins

CHAUX—2000 barils chaux de [illegible] Thomaston, Alton et Utica, à vendre par ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins

BRIQUES FINES—[illegible] à feu, anglaises, de Pensacole et de l'Ouest, à vendre par ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins
20 mars

ZINC français et américain, [illegible] ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins

FOURNITURES DE NAVIRES—[illegible] goudron, poix, résine et [illegible], à vendre par ALFRED KEARNY, 78 rue des Magasins
20 mars